L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. | WINNIPEG, MAN., 29 MARS 1900. | NUMERO 8

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

CONVENTION

La Convention des Associations libérales françaises de Manitoba aura lieu le Jeudi 5 avril à 8 hrs du soir à la salle de M. Leclerc, St. Boniface.

H. FOURNIER,
Secrétaire.

Union St. Joseph

La date de l'Assemblée de l'Union Metisse St. Joseph est remise au Dimanche 8 avril au lieu du 9 avril. Heure de l'assemblée, 7 heure P. M.

S. ST. GERMAIN,
Président.

LA GUERRE.

Ceux qui croyaient la guerre terminée après l'entrée de Lord Roberts à Blœmfontein, vont pouvoir constater combien trompeuse était leur illusion; les évènements de cette semaine sont significatifs.

Malgré la pénurie d'informations que laisse passer la censure, il semble que le colonel Plumer qui commandait le corps de secours pour délivrer Mafeking a essuyé un sérieux échec à Lobatos. Il est certain en tout cas que sa marche en avant a été arrêtée par les Bœrs qui l'ont attaqué et les nouvelles qui parviennent de Mafeking indiquent que la garnison est réduite à la dernière extrémité.

Dans le sud, on annonce de source bœr que le général Gatacre, aurait été batiu dans les environ de Béthulie.

D'autre part, les troupes républicaines qui tenaient les Anglais en échec sur la rivière Orange, ont reussi à battre en retraite en sauvant tous leurs canons.

Les Bœrs se concentrent autour de Kroonstadt sur la Modder.

Lord Robert est à Blœmfontein; il s'occupe de pacifier l'Etat d'Orange, et a fait publier une proclamation accordant l'amnistie à tous ceux qui déposeraient les armes.

Une autre raison de son immobilité est la nécessité où il se trouve d'assurer ses lignes de communications, avant que d'entreprendre tout mouvement en avant.

D'ailleurs, il semble que les Bœrs bien loin de fuir, le serrent d'assez proche, puisque un parti de 8 officiers anglais qui s'étaient imprudemment avancés à 3 milles de leur camp, sont tombés dans une embuscade.

L'un d'eux a été tué, les autres faits prisonniers.

Les Bœrs vont tout probablement se livrer à une guerre de guerillera.

M. Cecil Rhodes le roi de Kimberley vient de faire de curieuses déclarations à un reporter d'un journal de Londres.

D'après lui l'armée bœr n'aurait jamais atteint 30000 hommes, et il base ses déclarations sur le chiffre même des derniers recensement.

M. C. Rhodes est sévère pour les généraux anglais.

"On exagère l'effectif des Bœrs, dit-il, pour n'avoir pas à confesser l'insuffisance des généraux anglais.

Et de fait, si les Bœrs n'ont pas plus de 30000 soldats, il faut avouer qu'il est peu consolant de voir l'Angleterre, obligée d'amener en Afrique une armée de 250,000, hommes pour réduire cette poignée de braves.

Le chiffre officiel des pertes jusqu'à ce jour est de 16,435.

Politique Etrangere

S'il fallait en croire certains journaux de Londres et de New York, l'Univers tout entier serait à la veille d'une sérieuse conflagration.

La scène des premières hostilités et leur cause serait la Chine.

On parle d'un fermeture général de tous les ports chinois ouverts au commerce international, et l'on accuse la Russie de pousser l'impératrice régente à ce coup de théatre.

Ce qui est certain, c'est que toutes les puissances se dépêchent de renforcir l'effectif de leur flotte du Pacifique.

La Russie, la France et peut-être l'Allemagne seraient d'un coté avec la Chine, tandis que l'Angleterre, aurait avec elle le Japon et les Etats Unis.

Il y a probablement beaucoup d'exagération dans toutes ces rumeurs, mais on ne saurait nier qu'il y a certainement quelque chose d'anormal en Extrême-Orient.

Le rôle de l'Allemagne reste encore une enigme et l'on ne pent dire de quel côté elle penchera.

Le rôle que cherchent à jouer les Etats-Unis dans ces complications, vaut la peine d'être signalé. Il indique une orientation bien prononcée vers l'alliance Anglo-Saxonne de la part du gouvernement McKinley.

Mais, juste en ce moment, à la veille des élections presidentielles chez nos voisins, quand le parti démocrate prend une attitude nettement adverse, c'est jouer gros jen, pour le Président actuel, que de se lancer dans cette aventure.

Peut-être, est-ce simplement une habileté de politicien, désireux de faire franchir au pays le Rubicon, dans l'espoir de réunir l'adhésion du pays une fois le pas décisif franchi.

Pourtant, la position de M. McKinley ne parait rien moins qu'assurée. Sa conduite vis à vis de Porto-Rico, l'affaire du traité du canal interocéanique, ont fortement ebranlé sa position et si son adversaire M. Bryan triomphe, on peut s'attendre une volte-face sérieuse des Etats Unis sur la question de l'alliance Anglo-Saxonne.

M. McKinley, n'est pas le seul homme politique, qui soit à l'heure actuelle sur des charbons ardents. M. Chamberlain n'est pas non plus sur un lit de roses.

L'invitation qui lui avait été adressée de présider le banquet anniversaire des Wesleyens, en Angleterre. a soulevé une véritable tempête dans toute l'église méthodiste, et les épithètes ne lui sont guère ménagées par les protestataires.

Un réverend va même jusqu'à déclarer que la place de M. Chamberlain serait bien plutôt à la prison de Pretoria qu'au banquet Wesleyen.

Une autre révélation qui met en singulière posture M. Chamberlain, est la publication du Livre bleu anglais contenant la correspondance échangée entre les gouvernements anglais et allemands à propos du Transvaal. Le ton mordand des lettres de l'Ambassadeur d'Allemagne au lendemain même du jour où M. Chamberlain avait fait allusion à une alliance Anglo-Allemande, a crée une véritable surprise.

On dit pour expliquer la situation que si publiquement l'Allemagne s'est montrée cassante et arrogante; dans ses relations intimes elle s'est faite fort doulcereuse.

En somme ce que veut surtout l'Allemagne s'est de se faire payer royalement sa neutralité. elle montre les grosses dents, pour avoir un meilleur morceau

Decidement "les Hohenzollern sont toujours à ceux qui les payent."

Ne nous en plaignons pas trop pour le moment, car cette attitude de l'Allemagne est la meilleure garantie de la paix européenne.

Notons pour finir que la demande d'intervention faite aux diverses puissances par le President Kruger, a rencontré partout une fin de non recevoir.

Personne ne semble se soucier de tirer les marrons du feu au profit de qui ce soit.

On ne se croise plus en Europe

La Verite.

"L'Army and Navy Gazette," le grand journal militaire anglais. démontre la futilité des accusations stupides contre les Bœrs en ce qui concerne les coups de fusils tirés sur les ambulances.

"Je ne comprends pas, dit le correspondant de l'"Army and Navy," les mobiles de ceux qui ne trouvent pas de plaisir plus grand que d'inventer des histoires d'infirmiers et d'ambulances sur lesquels l'ennemi aurait tiré. Les militaires de bon sens sont obligés de reconnaitre qu'il est absolument inévitable que des porteurs reçoivent des coups de fusil en recueillant les blessés sur le champ de bataille. Il n'y a pas un Bœr. j'en ai la ferme conviction qui tirerait à propos délibère sur une section de la Croix rouge.

"Au dernier combat de Modder River l'hôpital bœr fut atteint de plusieurs projectiles et toutes nos ambulances reçurent des coups de fusil. Mais, des deux côtés, il ne s'agissait purement et simplement que d'inévitables accidents"

Journalisme.

Un nouveau journal est né au Lac-Saint-Jean: le "Colon."

Comme son titre l'indique, la feuille de Roberval s'occupera principalement de questions d'agriculture, de rapatriement et de colonisation.

Le rédacteur est M. Armand Tessier. Nos meilleurs souhaits au journal et à son fondateur.

UN SURPLUS DE $7,000,000 POUR CETTE ANNEE

Vendredi dernier M. Felding ministre des finances a fait au Parlement d'Ottawa l'expose budgétaire de l'année.

L'année a été la plus remarquable et la plus prospère qu'ait encore connu le Canada.

Les revenus perçus par le Gouvernement se sont élevés à $36,741,249, soit $6,189,000 de plus que l'année dernière. Les douanes à elle seules accusant un surplus de $1,775,129.

Le budget des postes, est le seul qui presente un déficit en raison de la diminution du tarif postal, ramené de 3 à 2 cent.

Les dépenses n'étant que de $42,903,500, il en résulte que le budjet de l'exercice terminé au 30 juin 1899 se solde par un surplus de $4,837,749.

L'année en cours s'annonce comme encore plus favorable et au milieu des applaudissement de la Chambre, M. Fielding annonce que le surplus sera de $7,525,000.

Parmi les mesures que le gouvernement se propose de présenter a la Chambre, il en est deux fort importantes.

1o. L'augmentation du tarif de preference en faveur de l'Angleterre, qui sera de $\frac{1}{3}$ au bien de $\frac{1}{4}$. 2o. le libre échange avec le Trinidad.

Tous les Soirs.

Paris, 9—La seule messe de minuit que l'on ait connue dans le passé est celle de Noël. Celle du 31 décembre dernier a été une première exception dans le monde catholique, mais une exception autrement plus remarquable est celle qui vient d'être faite en faveur de la basilique du Sacre-Cœur de Montmartre. Par une permission spéciale du pape l'office divin est célébré maintenant dans cette église toutes les nuits. Le public toutefois n'y est admis qu'avec des cartes de rigueur.

l'Exposition Universelle.

Les travaux dans les chantiers de l'exposition sont poussés aussi activement que possible. En ce qui concerne les Etats-Unis, on reconnait que les travaux dans la section de ce pays sont plus avancés que dans celles des autres nations, et les Américains doivent en être satisfaits. Les façades des palais des manufactures et de l'agriculture sont presque terminées, et les travaux d'installation sont commencés dans toutes les parties de la section américaine. Dans la plus grande partie de la section française ces travaux ne sont pas encore commencés. Le commissaire des Etats-Unis, M. Peck, est très occupé cette semaine à diriger l'organisation des travaux d'installation. Il a dit au correspondant de l'Associated Press, que quelques palais ne seraient pas prêts pour la date fixée pour l'ouverture de l'exposition, car l'installation des produits et quelques sections seront encore incomplètes plusieurs semaines après l'ouverture. Mais l'exposition sera formellement ouverte à la date fixée.

Le C. P. R.

En 1894, le chiffre des recettes du C. P. R était de $18,941,036. In 1898, ce volume de recettes était grossi jusqu'à $26,138,977 et le rapport annuel qui vient d'être publié indique que pour 1899 le chiffre en est monté à $29,230,038.

C'est une augmentation d'environ dix millions en cinq années.

Si le C. P. R. a fait plus d'argent, que d'habitude, c'est qu'il se fait plus d'affaires, plus de trafic, c'est que les temps sont meilleurs au Canada.

Le Pacifique est pour ainsi dire une entreprise nationale, car le capital engagé dans cette compagnie s'élève à la somme énorme de $279,000,000.

CORRESPONDANCE

21 Mars 1900—La jolie résidence de Mr. J. A. Lavack notre populaire marchand de Ste. Anne des chênees offrait Dimanche le 25 Mars l'aspect le plus annimé ses nombreux amis accouraient de tout coté pour lui souhaiter joyeuse fête à l'occasion de son 40 ième anniversaire. M. Lavack est un homme de talent, énergique et entreprenant, qui a su se créer en peu d'années une jolie petite fortune tout en s'attirant l'estime et les sympathies de ceux qui le connaissent. Aussi. nombreux étaient les amis, et sincères étaient les souhaits qu'on s'empressait de lui exprimer. Et puis Madame Lavack toujours gracieuse et bonne, aidée par sa fille Clara servit un magnifique souper présidé par notre vénéré curé M. R. Giroux. Honneur donc fut fait aux bons plats et après s'être bien amusé tout en vidant quelques bouteilles de bon vin on se sépara tard dans la viellée chacun emportant un souvenir de cette joyeuse reunion. Parmi les heureux de la fête on remarquait Mme Louis Desautel mère de Madame Lavack ainsi que ses deux fils Amédée et Avila et leur Dames, son gendre M. et Mme Franck Duhamel, M. et Mme. J. B. Desautels, M. et Mme et Mlle Theo. Paré, M. et Mme J. B Laloude, M. et Mme Eugène Dubuc, M. et Mme O. Duhamel, M. et Mme R Benoit, M. et Mme D. Magnan, et autres.

UN AMI.

Journaux Canadiens

Il y a maintenant dans la salle de lecture de le chambre des Communes 805 journaux. canadiens, qui sont jolousement gardés sur les fiches. Ces journaux sont distribués par province et marquent une auguementation de 200 sur le chiffre de 1891. On en compte 84 pour le Manitoba et le Nord-Ouest.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 29 MARS 1900.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur,

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Prosperite sans precedents

Un surplus de $12,300,000 en deux ans, et la perspective d'un surplus de $7,500,000 pour l'année courante, tel est le bilan de l'administration financière du gouvernement Laurier

Il est aisé de comprendre qu'en présence de tels résultats, l'opposition impuissante, mais rancunière, mette son seul espoir dans l'agitation malsaine des fanatismes de race

Cet espoir d'ailleurs, est déjà passé à l'état d'illusion, et le seul résultat de ces honteuses ménées politiques, sera de jetter le discrédit sur ceux qui les ont diripées.

Tandis que le parti conservateur achève de sombrer dans les bas fonds où il s'est aventuré, le gouvernement libéral voit briller d'un éclat chaque jour plus accentué, son étoile.

Le contraste en effet est trop frappant entre les faits actuels et les sinistres prédictions que lançaient les conservateurs contre le gouvernement Laurier lors de son arrivée au pouvoir.

Ce gouvernement qui devait apporter la ruine et la désolation au Canada, lui a procuré quatre années d'une prospérité toujours croissante et sans égale dans son histoire.

Cette prospérité, tout l'atteste; les rapports des banques, ceux des chambres de commerce, des compagnies de chemin de fer, des compagnies industrielles, et consécration dernière, mais non la moindre, les surplus, chaque année plus considérables qui marquent la clôture du budget.

Et quand on se livre a une étude plus détaillée, lorsque surtout l'on compare les résultats actuels avec ceux des périodes précédentes, on saisit encore mieux le bon prodigieux, fait par le Dominion.

Prenons le commerce; de 1878 à 1896 l'augmentation du commerce a été de $66,619,906, soit une moyenne d'augmentation annuelle de $3,701,105.

De 1896 a 1899 cette moyenne annuelle a été de $27,545,264!

La dette publique pour laquelle aujourd'hui les conservateurs ont une sollicitude particulière s'était pourtant accrue dans cette même période de 1878 à 1896 de $118,115,362, soit environ de $6,563,075 par année.

De 1896 à 1899 l'augmentation de la dette a été de $47,776,015, donnant une moyenne annuelle de $2,502,004!

Et encore si l'on retranchait de ce chiffre les obligations contractées par le parti conservateur et dont il a legué l'héritage au parti libéral; l'augmentation dont est en réalité responsable le gouvernement actuel ne serait que de $1,700,000 par année.

C'est-a-dire près de 5 fois moindre qu'aux jours où régnaient nos bons bleus!

Et tout, d'un bout à l'autre, accuse la même vigueur, la même propulsion.

Les ventes de terre de la Puissance, ont monté de $66,264 en 1896 à $137,905 en 1899. Elles ont doublé en deux ans!

L'immigration des Etats-Unis qui en 1897 se chiffrait par 712 colons venus au Canada, se chiffre en 1899 par 11,945!

En 1897, 16,835 immigrants débarquèrent dans les ports du Canada; en 1899 ce chiffre se doublait; il était de 32,598!

On cite souvent les Etats-Unis, comme un merveilleux pays, au point de vue du commerce et de la production, et cependant le Canada, accuse des résultats autrement plus merveilleux encore.

En 1899 les exportations domestiques des Etats Unis représentaient une somme de $15 par tête d'habitant, au Canada, cette somme s'élevait à $84 par tête?

Assurément, le gouvernement libéral n'a point la prétention d'avoir à lui seul crée cette magnifique prospérité, mais il a le droit de revendiquer ceci; c'est qu'il y a grandement aidé. par la sagesse de sa politique et de son administration.

Cela, personne ne peut le nier, et la conclusion qui s'imposera parmi le peuple du Canada, aux prochaines élections, sera qu'on a tout à gagner à conserver des gens qui ont si heureusement donné les preuves de leur sagesse de leur habileté.

Les petites fumisteries electorales de M. A. A. C. LaRiviere

Il est de par le monde, des signes précurseurs, auxquels les hommes instruits par l'expérience, ont de tout temps, ajouté une foi absolue.

Et de fait, ces signes trompent rarement.

Il en est, de communs à tous les pays, il en est d'autres, particuliers à chaque contrée.

Sur tous les océans, le vol de l'albatros, sinistre oiseau des tempêtes, est pour le marin le présage certain de la tourmente.

Au "Manitoba," quand au mois d'avril l'habitant est réveillé en sursaut par les cris assourdissant des oies passant en bande au dessus de son toit, il pense aussitôt: voici le printemps pour de bon.

Quand le soir, il entend les coyottes glapir leur petits jappements aigus et plaintif, le fermier dit: la pluie n'est pas loin.

Quand à l'automne, les étourneaux piailleurs et tapageurs se rassemblent en troupes, couvant les clôtures et les arbres, chacun pense: l'hiver arrive.

Quand enfin durant la froide saison, le voyageur voit voleter et virevoler sur la route enneigée, les blanc oiseaux de neige, il hâte le pas de ses chevaux, car il sait que la tempête est proche.

Il y a aussi d'autres présages, non moins certains, qui permettent de sonder les variations du ciel politique.

Ainsi, lorsque jadis, les électeurs de la Verandrye voyaient surgir dans la prairie, des inconnus plantant de ci de là des baguettes indicatrices d'une hypothetique voie ferrée, les vieux n'hesitaient point un seul instant, pour déclarer le soir à la veillée: "Nous aurons bientôt des élections, car les hommes à Monsieur LaRivière sont à planter des baguettes pour son chemin de fer."

Et de fait, ça ne restait jamais, Les baguettes de M. LaRivière, étaient en leur genre des signes précurseurs ainsi infaillibles, que les oies, les coyottes, les étournaux ou les oiseaux de neige!

Hélas, trois fois Hélas, les poteauz télégraphiques du South-Eastern, ont relégué avec les vieilles lunes, et les neiges d'antant, les fameuses baguettes électorales!

Cette année, les électeurs de la Verandrye seront privés de la joyeuse fumisterie quinquennale.

Mais, le deputé La Blague ne pouvait renoncer à une petite manœuvre si peu couteuse, et qui l'avait si bien servi.

Ce n'est guère le moment pour lui d'ailleurs de négliger, la moindre chance, car il sait mieux que personne, combien faibles et dé isoires sont celles qui lui restent

Il lui fallait donc à tout prix un petit projet de chemin de fer pour éblouir l'électeur récalcitrant, et de fait le cher homme, a deniché la pie au nid.

L'embranchement d'Otterburne à Stuarburn, que projette de construire le C. P. R; embranchement qui traverserait le comté de Carillon, partie de la Division de Provencher est devenu le miroir aux alouettes dont M. A. A. C. LaRivière compte se servir aux prochaines élections.

"La Presse," "le Journal "le Manitoba" en bons conservateurs, soigneument stylés, nous disent merveilles des efforts auxquels s'est livré M. A. A. C. LaRivière pour amener le C P. R à une entente avec Mann et McKenzie en vue des intérêts des électeurs de Carillon!!!

Le "Journal nous annonce même que le cher député "s'est donné beaucoup de trouble" à ce suj t.

Pourvu que tant de "ttrouble" n'ait point ait maigrir la majestu use rondité de notre intrép.- de député, car jusqu'à ce jour nous avions au moins cette consolation de penser que Provencher avait l'honneur de posséder le député le plus rotond de tout le Parlement, et dame, si on nous enlevait cette consolation, nous ne voyons guère ce qui nous resterait.!!

Pauvre M. LaRivière, le voici condamné à jouer le rôle de la mouche du coche," autour du char gouvernemental!

Car. en réalité le bill en question est dû à M. Macdonell député libéral de Selkirk, et tous les vains efforts du député de Provencher pour se parer des plumes du paon seront infructueux.

La petite machine électorale imitée de la vieille farce mise en opération pour les électeurs de la Verandrye, n'a d'autre mérite que de nous indiquer l'approche des élections fédérales.

En réalité, elle nous prouve aussi une fois de plus combien le député de Provencher tient à mériter le surnom devenu si populaire de LaRivière La Blague.

LES MAITRES DE POSTE.

Il y a quelques semaines nous avons publié dans nos colonnes une réclamation d'un maitre de poste, se plaignant avec juste raison, du traitement ridicule alloué à ces fonctionnaires, qui fournissent gratis leur temps, leur local etc., etc.

Nous sommes heureux de constater qu'un mouvement du même ordre semble se dessiner un peu partout Quelques jours après la publication parue dans "l'Echo", une correspondance traitant du même sujet a parue dans le "Free Press" de Winnipeg. et nous apprenons que les maitres de poste de l'Est, surtout dans les districts ruraux viennent par l'intermédiaire de leur représentants, de transmettre leurs justes réclamations, au ministre des postes.

Nous croyons ces réclamations parfaitement fondées, et il est de toute nécessité qu'il soit apporté quelques améliorations à l'état de choses actuelles.

Certes, la solution est assez délicate, car l'étendue même du Dominion crée des frais considérables pour le fonctionnement du service postal, si bien que le budget des postes se chiffre annuellement par un déficit, mais il nous semble qu'il y aurait moyen de concilier l'intérêt général avec les trop justes intérets des maitres de poste, et cela dans l'intérêt même d'un meilleur fonctionnement du service.

Notes Editoriales

"Ni "l'Echo" ni la "Patrie" ne sont de ceux que préoccupe uniquement le souci des droits de la minorité" dé lare aimablement l'angelique "Manitoba."

Ce cher "Manitoba" à sans doute la prétention de nous faire croire que cette préoccupation unique est son apanage?

En dehors du "Manitoba" pas de salut.

C'est un axiome qui a cours depuis longtemps au coin du Pont, mais qui malheureusement est plus que controversé, partout ailleurs.

"C'est ainsi que l'iniquité se ment à elle même" déclare le néoprophète du "Manitoba."

Hélas, si l'iniquité se ment à elle-même le "Manitoba" ment à ses lecteurs, quand il cherche à leur faire croire que "l'Echo" a jamais considéré une seule minute la question scolaire, comme réglée dans ce sens où veut l'entendre le confrère.

Nous n'avons jamais cessé de prêcher la politique des concessions partielles et progressives, réclamer des concessions ultérieures, n'est pas le fait d'un créancier satisfait ni désintéressé, ce nous semble!

Notre politique n'a pas changé d'un iota, ce n'est point notre faute si le gouvernement à changé, ni si l'orientation nouvelle du vent fait aujourd'hui grincer la girouette du "Manitoba."

L'hon M. McFadden, ministre et grand - maître orangiste se fait de nouveau encenser par l'organe conservateur du coin du Pont, la semaine dernière.

Attendons-nous à le voir canoniser par le concile du "Manitoba," d'ici peu.

Demandez les litanies du bienheureux McFadden, publiées par le "Manitoba" à l'usage des bons bleus!

le Salaire des Instituteurs

L'association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Laval, dans leur assemblée du 27 janvier dernier a adopté les resolutions suivantes:

"Que suivant ce comité un des meilleurs moyens, dans les circonstances, d'améliorer le sort du personnel ensoignant, ce serait la création par l'Etat d'une prime pour toute personne diplômée au terme de la loi de l'éducation, et ayant enseigné cinq années d'une manière satisfaisante au témoignage de l'inspecteur d'écoles:

Que cette prime soit au moins de $500 pour tout instituteur dont le salaire moyen n'a pas excédé $250 pendant ces cinq années:

Qu'à chaque nouveau lustre d'enseignement les mêmes personnes aient droit à la même prime

Par ordre,

ALPHONSE FILTEAU,
Secrétaire-archiviste.

Les résolutions adoptées par ces instituteurs rencontrent notre entière approbation et il serait fort à souhaiter de les voir adoptées par les législations des differentes provinces.

On ne saurait trop repéter, combien le rélévement des salaires payés aux instituteur est intimement lié à l'avenir de la cause de l'enseignement.

Tout le monde admet la nécessité d'ameliorer sans cesse le système de l'enseignement primaire, et l'un des moyens les plus efficaces est de s'assurer le concours de maitres exprimentés et devonés.

On ne peut espérer y arriver qu'en donnant à ces maitres un salaire suffisemmant élévé, de telle facon que l'enseignement soit désormais une carriere et non un pis aller momentané, qu'on se hâte d'abandonner à la première occasion favorable.

Les deux langues

Le "Toronto Star" publiait, hier, un article à l'effet que si tous nos hommes publics pouvaient parler les deux langues, que si tous les journalistes anglais pouvaient lire les journaux français comme nous lisons les journaux anglais, que si les hommes politiques d'Ontario venaient parler à notre peuple et que si les hommes politiques de Québec allaient parler au peuple d'Ontario, les affaires iraient beaucoup mieux au Canada. En effet, les races se comprendraient et s'aimeraient plus et on verrait ainsi disparaître à jamais les préjugés odieux et les haines malfaisantes. Actuellement, les Canadiens-anglais n'ont pour se former l'opinion sur les hommes et les choses de Québec que les traductions malhonnêtes et que les reproductions tronquées de certains organes du fanatisme.

Le "Toronto Star" soutient sa proposition en ajoutant que l'anglais et le français sont les deux langues adoptées par l'univers: l'anglais est la langue des affaires, le français la langue de la diplomatie et que c'est un avantage incontestable que d'être maître des deux.

Malheureusement les Canadiens-français ont été les seuls jusqu'ici, à faire leur part; tous nos hommes publics parlent l'anglais.

Combien y a-t-il d'hommes politiques anglais, de journalistes anglais, qui connaissent notre langue, qui la parlent, qui lisent nos journaux? Très peu dans la province de Québec, et aucun, ou à peu près, dans les provinces anglaises —La Patrie.

Pour Rendre la Chaussure Impermeable

Les moyens employés pour ce but sont nombreux et disons-le, tous recommandables; mais quelques-uns présentent des complications telles. que l'opérateur est découragé avant de commencer

Le meilleur procédé pour rendre la chaussure vraiment imperméable à l'eau est une solution de paraffine blanche et mollé dans de la benzine.

On coupe la parafine très menue et on la met dans une bouteille contenant de la benzine qui ne peut plus rien dissoudre.

Au moyen d'un pinceau de jarres molles, on mouille le dessus de la chaussure avec cette solution, jusqu'à ce que le cuir en soit sature, ce qui arrive très vite, car la benzine s'évapore rapidement en laissant la paraffine dans les pores du cuir.

Les coutures et les jointures entre la semelle et l'empeigne, doivent surtout être mouillées très consciencieusement.

Les semelles et les chaussures qu'on emploie pour la marche, comme les chaussures de montagnes, peuvent aussi être imbibées avec de la paraffine, mais elles deviennent ensuite molles (et d'abord lisses), en revanche, elles s'usent moins et ne laissent pénétrer aucune humidité. Il est raisonnable de répéter ce trempage avec la paraffine après un long usage de la chaussure, pour maintenir l'imperméabilité.

Nous ne recommanderons pas ce procédé pour chaussure de ville, car les semelles deviennent trop lisses. Il suffit de tremper la couture de la semelle et du dessus pour empêcher l'humidité de pénétrer entre la semelle et l'empeigne.

Après l'évaporation complète de la benzine, il ne reste aucune odeur, le cuir est souple, car la paraffinne même est molle, flexible, élastique, se laisse de nouveau cirer, devient tout à faite imperméable à l'eau.

La chaussure la plus fine en cuir vernis pour dames peut être trempée avec cette solution, et rendue ainsi imperméable, car c'est à peine si elle enlève au vernis son lustre, qui d'ailleurs reparait aisément, si on frotte doucement le cuir après le séchage avec un morceau de laine ou de la ouate.

Ce trempage ne doit pas se faire sous la lumière d'une bougie, d'une lampe ou du gaz, car la benzine s'enflamme très vite, cette opération doit être faite le jour.

Vu le bon marché de la paraffine et de la benzine, cette manière d'imperméabiliser la chaussure est fort peu dispendieuse, elle a en outre l'avantage sur toutes les graisses et huiles, de ne salir ni le cuir, ni les bas et de n'avoir aucune odeur.

Contrairement aux solutions de résine, elle ne rend pas le cuir dur et cassant.—Moniteur de la Cordonnerie.

En Allemagne

Voici une petite nouvelle tout fraichement arrivée de Berlin et qui ne me parait pas de nature à fortifier le préjugé de la supériorité des races germaniques: le précédent ministre de l'instruction publique avait cru pouvoir interdire l'emploi des châtiments corporels dans les écoles enfantines; le ministre actuel, sur les réclamations nombreuses et persistantes d'instituteurs publics qui se déclarent dans l'impossibilité de maintenir la discipline scolaire, s'il ne leur est permis de "corriger" leurs élèves par la main, le fouet ou la férule, vient d'annuler la décision de son prédécesseur et de rendre une ordonnance qui remet en honneur les vieilles méthodes éducatrices chères aux magisters d'outre-Rhin.

Nous plaignons les petits Allemands.

"Stop that French."

L'échevin Desjardins d'Ottawa était dernièrement à parler français au Russell, à Ottawa, lorsqu'un hercule des soldats de Lord Strathcona lui passa la main sur le visage en disant: "stop that French." Le temps de le dire et le polisson roulait par terre, assommé par M. Desjardins qui est aussi un colosse. Les amis de ce francophobe intervinrent et firent des excuses à M. Desjardins qui les laissa l'emporter.

Voilà une bonne leçon dont notre soldat se souviendra jusque sur les plaines d'Afrique, s'il a quelque mémoire.

Nous lui souhaitons une plus forte moisson de lauriers dans sa campagne contre les Bœrs qu'il n'en a ceuilli dans cette aventure.

"La Defense."

Recettes.

POUR AVIVER LES LIMES USÉES

Les nettoyer à l'eau chaude au moyen d'une brosse rude, et, après les avoir essuyées, les plonger un instant dans l'acide azotique ou nitriques.

Enlever avec un linge l'acide qui est à la surface, en ayant soin de laisser l'acide qui se trouve entre les dents et qui rongera le métal jusqu'à une certaine profondeur.

Les limes ainsi traitées redeviennent comme neuves

Douleurs Dans le Dos.

Dues fréquemment à un foi paresseux ou à des troubles dans les rognons.

M. Frank Wolters, de Exeter, parle de souffrances et raconte comment les Pilules Roso du Dr. Wiliams l'ont guéri après que les autres remèdes eurent été sans effet.

Le l'"Advecate." Exeter.

M. Frank Walters est un jeune homme personnellement connu de la plupart des résidents de Exeter, où il a vécu presque toute sa vie. Parlant récemment à un éditeur de l'"Advocate," M. Walter a dit:—"En justice pour les Pilules Roses du Dr. Williams, je crois de mon devoir, vu ce qu'elles ont fait pour moi, d'ajouter mon témoignage aux milliers d'autres qui ont déjà été publiés. Depuis plusieurs mois je souffrais de douleurs dans le dos. On pensait que ces douleurs étaient dues à des dérangements du foie et des rognons; mais quelles qu'en fussent la cause, elles me faisaient souvent suffrir une terrible agonie. Les douleurs n'étaient pas toujours confinées au dos; elles se faisaient aussi sentir dans d'autres parties du corps. A cause de cela je n'eus que très peu de repos, mon appétit disparut et je diminuai beaucoup en poids. J'essayai différents remèdes qui m'étaient indiqués par mes amis. Ces remèdes n'eurent aucun effet et je fus presque dégoûté des remèdes. C'est alors qu'un ami personnel me pria d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. Je me laissai difficilement convaincre, parce que j'en avais presque conclu que les médecines ne me guériraient jamais. Mais comme il insistait, je décidai finalement d'essayer. J'achetai d'abord une boîte de ces pilules, et, à mon grand étonnement, j'eprouvai un grand soulagement avant que la boîte fût épuisée. J'en achetai de nouveau une couple de boîtes, qui m'ont rendn à ma première santé. Je n'hésite pas de recommander cette médecine, afin que les autres puissent profiter de mon expérience, et cesser d'endurer les tortures qu'ils souffrent."

Les Pilules Roses du Dr. Williams guérissent jusqu'aux derniers vestiges de la maladie. Elles renouvelent et purifient le sang, réconfortent les nerfs, et rejettent aussi la maladie du système. Si votre marchand ne tient pas cette médecine, on vous les enverra franc de port, sur réception de 50 cents pour une boîte, ou six boîtes pour $2.50, si vous adressez à Dr. Williams Medecine Co. Brockville, Ont.



Claims Miniers dans le Territoire du Yukon.

AVIS est par les présente donné, que tout claim minier, entier ou fractionnaire, appartenant à la Couronne dans le territoire du Yukon, sera offert en vente à l'encan publique à Dawson, par le Commissaire de l'Or, le deuxième jour de Juillet 1900.

Vingt pour cent du prix d'achat doit être payé au Commissaire de l'or à Dawson le jour de la vente et le reste dans le delai de trente jours de cette date.

Il n'y aura aucune restriction quant au nombre de claims qui pourront être vendus à toute personne ou Compagnie en possession d'un Certificat Libre de Mineur; mais aucun claim hydraulique ne sera compris dans la vente.

Désque le prix d'achat aura été versé en entier, les entrees pour les claims seront accordées en concordance avec les prescriptions pour les reglements des placers miniers, alors en force, excepté quand aux prescriptions concernant le jalonnement des claims, et les claims vendus n'en resteront pas moins soumis aux règléments sur les placers miniers.

L'arpentage des claims vendus sera fait par le Departement à une date aussi rapprochée que possible et les claims devront comprendre tout terrain que l'arpenteur du gouvernement pourra delimiter par arpentage en accord avec tels règlements, qui pourront être faits à cet égard; et la dècision du Commissaire de l'Or à ce sujet devra être finale et décisive.

Au cas où pour quelque raison il semblera impossible au Commissaire de l'Or de donner titre et possession d'aucun claim vendu a la dite vente publique, le Commissaire de l'or remboursera le montant payé au jour de la vente et aucune réclamation ne pourra être entrée contre la Couronne, concernant le défaut de delivrance de titre ou possession.

Une seconde vente à l'encan, sous les mêmes conditions prècitées aura lieu à Dawson le deuxieme jour d'Aout 1900. pour tous les claims non vendus à la vente publique du 2 de Juillet 1900 ou de tout autre claim qui a cette époque serait devenu propriété de la Couronne, d'apres les réglements à cet égard.

PERLEY G KEYES,
Secretaire.

Departement de l'Interieur.
Ottawa, 21 Fevrier, 1900.

ECONOMIE.

Le BAUME RHUMAL ne coûte pas cher et il produit un bien incalculable. 38.



EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs 45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.

Musique, Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON, Proprietaire,

J. MUIR, GERANT,

45-1m.

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 6 Mars 1900.

Mardi	Lundi Vendredi,	Jeudi. Samedi.	Stations.	Jeudi. Samedi.	Lundi. Vendredi.	Mercredi.
8 30	8 30	8 30	St. Boniface	16 20	18 45	16 20
9 00	9 00	9 00	Lorette	15 45	18 15	15.45
9 20	9 20	9 20	Dufresne	15 15	17 50	15 15
10 00	10 00	10 00	St. Anne	14 45	17 30	14 45
10 20	10 20	10 20	Steinback	14 25	16 45	14 10
10 40	10 40	10 40	LaBrpq'ue.	14 10	16 10	13 30
11 20	11 20	11 20	Marchand	13 30	15 30	15 55
11 50	11 50		Sandilands		15 00	10 00
12 10	12 10		Woodbridg		14 00	8 00
13 00	13 00		Summit			
13 50			Vassar			
14 50			Sprague			
17			Track End			

Depart Winnipeg à 8 hrs. chaque jour excepé Dimanche et Mercredi.

MISS BAIN

Exposition de Mode

28 MARS 1900

Chapeaux de paille, bonnets.

Magnifique assortiment de chapeaux garnis depuis $1.50 en montant.

On tire parti de vos garnitures. Nettoyage, teinture et frisage des plumes.

Timbres de Commerce

460 Rue Main,
WINNIPEG.

AVIS
DE
CHANGEMENT D'ADRESSE
PAUL SALA

Le populaire marchand de Vins, vient de transporter son magasin pour cause d'agrandissement de ses affaires.

546 MAIN ST.

Environ 100 verges Nord de son ancienne place.

DE L'AUTRE COTE DE LA RUE

La même attention est donnée aux commandes petites ou grandes.

ON PARLE FRANCAIS, ANGLAIS, ALLEMAND.

PAUL SALA,
Maintenant 546 Main St.
Telephone 241.



Northern Pacific Ry.

A St. Paul
Minneapolis
Duluth et stations
Est et Sud.

A BUTTE
HELENA
SPOKANE
SEATTLE
TACOMA
PORTLAND
CALIFORNIE
JAPON
CHINE
ALASKA
KLONDIKE
ANGLETERRE
EUROPE
AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille livres de billets pour 1000 milles à 2½ mille en vente chez tous tous les agents.

J. T. McKENNEY, City Pas. Agt., Winnipeg.
H. SWINFORD, General Agent, Winnipog.
CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul,

HORAIRE OCNDENSE

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco............
Départ quotidien...... 1.45 p.m
Arrivée quotidienne... 1.05 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires.........................
Laisse Lundi Merc. et Vend. 4 20 p.m.
Arrive Lundi Merc. et Vend, 1 10 p.m.
Laisse Mardi Jeudi et Sam. 4 20 p.m.
Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 25 a.m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin ....
Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.40 a.m
Arrive mardi, jeudi samedi........ 4.40 a.m

1900

Sera une année populaire a la Cuisine des bonbons du Klondyke.

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,
568 Rue Main . . . . Winnipeg

PIERRE ET CHAUX

Si vous projetez de bâtir, adressez-vous à

JOHN GUNN, 402 Mcintyre Block

POUR VOTRE PIERRE ET VOTRE CHAUX,

Pierre brute et taillée des carrières de Stonewall, Stony Mountain et Tyndall; ainsi que chaux blanche et grise de ces mêmes carrières.

Boite 250. Telephone 1277

ALBERT HALL

Le Professeur G. Cozens donne chaque soir à "l'Albert Hall" une série de lectures scientifiques.

Il fait des examens particuliers et des cartes tes, durant la journée dans le Salon de l'Albert Hall.

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puit, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

Une attraction

Une des attraction de l'exposition de 1900 qui auront le plus de succès est sans coutredit le Mareorama.

Imaginez un veritable navire avec tous les agrès, soumis au roulis, au tanguage ete, commandé par un vrai marin, mais naviguant sur place,immobile, entouré d'eau de mer contenu dans un immense bassin, tandis que tout autour des toiles immenses défileront, donnant l'illusion d'un voyage à travers les diverses contrées de l'univers.

C'est la montagne qui viendra à Mahomet.

Une expedition au nord

Le gouvernement vient d'envoyer une expédition pour arpenter et reconnaitre le pays entre Fort Resolution et la Baie d'Hudson.

C'est M. Tyrrell, arpenteur du gouvernement qui est à la tête.

Partant de Edmonton la caravane se rendra en traine à chiens jusqu'au grand Lac des Esclaves pour y attendre les mois d'été, et fera le reste du trajet en canots. Toutes les provisions ont été réunies au grand Lac des Esclaves. Le but de l'expédtion est de recueillir toutes les informations possibles sur cette partie des Territoires du nord, encore inexplorée.

Le Roi de Nome.

Edgartown, Mass, 8—Une histoire exceptionnellement intéressante nous arrive. Un ancien marin, Joseph Fisette, Canadien-français de naissance, serait devenu riche à millions et on l'appellerait maintenant le "Roi de Nome," dans l'Alaska.

Fisette faisait partie de l'équipage de la barque "Alaska," en 1397. Doué d'une imagination vive et d'un caractère aventureux, il s'enfuit un beau jour vers le détroit de Kotzébue.

Allant de tribu en tribu, parmi les Indiens de ces parages, il arriva finalement dans le pays aurilère de Nome.

L'an dernier, le capitaine Cogan de l'Alaska, fit un voyage à Nome, où il apprit que Fisette avait pour $500,000 de poudre d'or et que ses terrains aurifères sont estimés à plusieurs millions de piastres.

Fisette, pour récompenser le capitaine Cogan des ennuis qu'il lui avait causés deux ans auparavant en désertant, lui donna un emplacement estimé à $10,000 et $2,000 en poudre d'or.

On rapporte que pendant la saison dernière, Fisette a envoyé $300,000 en poudre d'or, dont $60,000 par un vapeur.

La vie de Fisette est tout à fait romanesque. Né pauvre, d'instruction médiocre, il a le goût des aventures, et, son énergie le servant à merveille, il a enfin atteint le but des ses ambitions; la richesse.

Les Colonies Allemandes

Du débat qui a eu lieu au Reichstag sur les colonies il appert que ...?? sont loin d'avoir repondu à l'attente générale. Dans l'Est de l'Afrique, la famine et les épidemies ont devasté la Colonie. Dans le district de Tanga la population est tombée de 123,308 à 61,828 en 1399.

La Colonie coute à l'Allemagne un chiffre cinq fois superieur à celui de son commerce, qui d'ailleurs est presque tout entier avec les Indes anglaises.

Le "Volks Zeitung" de Cologne fait remarquer que, tandisque la colonie coute actuellement 200,000,000 de mark, pour ses chemins de fer, l'Allemagne fait pour 500,000,000 de commerce avec les colonies anglaises qui ne lui coutent pas un sou.

Le gouvernement allemand au cours du débat, s'est tenu sur la plus stricte défensive, ce qui ne parait pas impliquer un enthousiasme énorme de sa part, dans la colonisation.

Le Rapatriement.

MM. L. E. Carufel et R. Dupont, agents de colonisation, sont revenus d'une tournée de propagande dans les Etats-Unis de l'Ouest, en faveur de la colonisation. Ils se sont d'abord rendus à Menominee, Mich., puis à Minneapolis et St. Paul, Minn, où ils ont été reçus avec la plus grande bienveillance et la plus parfaite courtoisie par nos compatriotes de là-bas.

La population canadienne de Menominee est de 2000 âmes. MM. Carufel et Dupont ont eu la bonne fortune de rencontrer M. le Dr. Grignon, l'un de nos compatriotes les plus intelligents et les plus respectés du Michigan. La population canadienne renferme de nombreux cultivateurs qui n'aspirent qu'à revenir au pays.

Les Canadiens de Menominee enverront de bonne heure au printemps plusieurs délégués pour faire une enquête sur les avantages que l'on peut trouver dans notre province, et vers le 15 avril, MM. Carufel et Dupont iront de nouveau donner des conférences à Menominee, Marmette, Wis.; Duluth, St. Paul, Minneapolis, Minn; Escanaba, Faribault, etc.

Le Feminisme

L'entrée des femmes dans les professions libérales prend, aux Etats-Unis, des proportions extraordinaires.

Il y a déjà plus de 4,500 femmes médecins dans les Etats de l'Union américaine. Les femmes peintres et sculpteurs sont plus de 10,800 au pays des dollars, qui possède, en outre, 22 femmes architectes, 217 femmes ingénieurs et 208 femmes légistes.

Par légions, les femmes s'adonnent aux travaux des bureaux, où sont occupées, disent les statistiques, 27,700 teneuses de livres et comptables, 64.048 jeunes employées comme copistes, ou secrétaires, clavigraphistes, sténographes ,etc.

Les "clergy ladies" sont au nombre de 1,235. Mentionnons aussi les 4,815 femmes qui occupent "une position officielle." Il s'agit de fonctions politiques retribuées.

Quant aux femmes écrivains, elles forment une catégorie très considérée et très considérable, qui ne comprend pas moins de 2,725 personnes vouées aux études litéraires et scientifiques.

En Angleterre, la seul presse de Londres compte près de deux cents collaborateurs en jupon, et aux Etats Unis, il y a 888 femjournalismes.

Par contre il parait que l'engouement qui avait prévalu en ces dernières années pour l'emploi de la main d'oeuvre féminine, aux Etats-Unis tend à diminuer sensiblement. Dans les bureaux, dans les magasins, même dans la presse, on remplace le plus possible les femmes par des hommes.

On se plaint que l'emploi des femmes dans ces differents cas est loin d'être satisfaisant.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 27 c., et de 35 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie,par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.—15 c. à 18 c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 35c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 50 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; à $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5. à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4 50 à 5.50 pièce; veau, 8c à 10c; beuf, 6½c à 7½c; porc, 7¾ à 8c.

Notes Politiques.

A Ottawa en dehors du discours de M. Fielding sur le budget, dont nous parlons plus longuement ailleurs, la seule motion importante a été celle proposée par M. Mulock en vue de protéger les ouvriers.

Elle merite que nous la citions en entier.

"Que tous les contrats passés par le gouvernement devraient renfermer des dispositions pour empêcher les abus qui peuvent résulter de l'adjudication de travaux à des sous-entrepreneurs, et que tous les efforts possibles devraient être faits pour assurer le paiement de salaires généralement reconnus comme salaires courants, dans chaque branche de mé ier, pour des artisans compétents dans le district où les travaux sont en cours, et que cette Chambre donne son concours cordial à ce système et qu'elle considère qu'il est du devoir du gouvernement de prendre des mesures immédiates pour en assurer l'application.

"Qu'il est déclaré, par les présentes, que les travaux auxquels s'appliquera le système ci-dessus mentionné comprendront, non seulement les entreprises propres du gouvernement, mais aussi tous les travaux aidés par des subventions de deniers publics."

Il faut aussi voter le discours prononcé par M. Blair sur les ameliorations a faire à la route du St. Laurent.

Il a montré que cette route était non seulement la plus courte, mais encore la plus facile, et a insisté sur ce fait, que seule l'absence d'entrépots et d'élevateurs convenables à Montreal ont empê hé le developpement du commerce par cette voie.

Remarque intéressante. le gouvernement conservateur n'a jamais depensé un sou pour Montréal.

Monsieur Blair a declaré qu'il était nécessaire et juste de considérer Montreal comme un port national, au développement duquel le pays tout entier devrait contribuer, comme l'ont fait les Etats-Unis pour New York, Boston et autres ports.

C'est là une idée fort juste, et le gouvernement Laurier entend la mettre en pratique

A Québec, de longs et intéressants débats ont eu lieu sur l'abolition du conseil legislatif, mais ce dernier, s'est montré récalcitrant et par six voix contre 17 a voté contre son abolition.

Il fallait s'y attendre.

Au Manitoba, le parlement s'ouvre aujourd'hui même. Le gouvernement de M. H. J. Macdonald va se trouver aux prises avec plus d'une difficulté sérieuse.

Il y a d'abord la question de Prohibition. Il sera difficile à M. Macdonald de répudier ses promesses formelles à cet égard; sa seule ressource sera de voter une loi ultra vires, qui mettra aux prises devant les tribunaux partisans et adversaires de la tempérance.

Il y a aussi la question des bonus aux chemins de fer. Le gouvernement conservateur qui s'était si ouvertement prononce contre cette politique, se voit dès maintenant assiégé par les electeurs des districts interessés, qui tous réclament la construction de lignes et demandent qu'on leur accorde les subventions habituelles.

La politique du gouvernement sur la question des Ecoles, aura aussi besoin d'être specifiée.

Enfin nous attendrons le discours du trône pour savoir un peu ce qui sortira de tout cet imbroglio.

AVIS est donné par les presentes de l'application qui sera faite au parlement du Canada afin d'obtenir un acte d'incorporation pour une compagnie qui sera connue sous le nom de "The Accident & Guarantee Company of Canada" et dont le but sera d'assurer contre les accidents en général, y compris l'assurance contre les maladies, et la garantie? Guarantee Insurance.

JOHN F. MACKIE.
Procureur pour les Requérants.

Janvier 11 1900.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..........................
pour..............................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer, à l'adresse suivante:

Nom..
Paroisse......................................
Province......................................

NOUVELLES LOCALES.

Aujourd'hui ouverture de la Législature Provinciale.

M. Thomas Spence autrefois de St. Boniface est décedé ces jours derniers à Edmonton.

Madame Verhoeven est partie la semaine dernière pour une promenade en Belgique.

Assemblée de l'Association St. Jean Baptiste dimanche prochain à l'hotel de ville de St. Boniface.

Son Honneur M. le Juge Prendergast est de retour d'un voyage de quelques jours à St. Paul Minn.

La retraite des hommes commencera dimanche prochain à la cathédrale, elle sera prêchée par Sa Grandeur Mgr. Langevin.

M. Aimé Benard a ouvert un magnifique restaurant dans une des salles de son magnifique hotel.

M. J. A. Senecal a obtenu le contrat pour construire la nouvelle église de St. François Xavier.

M. Isaie Lavoie de la maison Bichard et Cie., est arrivé samedi dernier de l'Ouest, d'un voyage d'affaire.

Monsieur le Dr Marcelin est revenu de la Province de Québec et cherche a s'établir de nouveau dans la province de Manitoba.

N'oubliez point que c'est ce soir le concert de Mde Gadski! Ne perdez point une pareille occasion et dépêchez vous d'aller retenir vos places. Prix $1.00, $1.50, et $2.00.

Mardi prochain à 8 heuses p. m. aura lieu l'assemblée annuelle de l'Association libérale française de St. Boniface à l'Hotel St. Boniface tous les membres sont priés d'être présents.

Demain, vendredi il y aura une assemblée des membres de l'Association libérale française de Winnipeg, à 8 heures et demie, (bloc Richard,) 367 Rue Main.

L'Hopital de St. Boniface est plein de malades. Nous sommes heureux d'apprendre le rétablissement de M. P. Levêque, le joueur de Hockey ainsi que celui de M. G. R. Vendome, qui a quitté l'Hopital Lundi dernier.

Agence Consulaire de France.

Sont priés de passer à l'agence consulaire de France à Winnipeg. M. M. Michaud, (Julien Pierre) F. Jos. Pistre; Jean-Fr. Mar Guillaume; H. P. Leydier, F. R. Chardow, A. A. Bean, Ch. A. Escarnot, G. Philippe, V. M. Pinier, P. H. Plouvier, J. A. Lobaty, M. Laurent, A. H. Sauce, J. B. Magnin.

Par ordre,
F. Gautier.

Le Pere Didon.

L'éminent Père Didon, qui vient de mourir à Paris, était un des grands apôtres de l'instruction publique en France.

Ses discours d'Arceuil sont d'admirables plaidoyers en faveur du progrès, en faveur de l'enseignement moderne. Depuis dix ans il n'a cessé de prêcher pour que l'école et le collège forment des hommes de caractère et d'énergie.

Incident Frechette Gascon

L'interview de M. Louis Fréchette, publiée dans la "Presse" du 12 janvier et les lettres ou articles qu'elle a provoqués de la part de M. Wilfrid Gascon seront mis en brochure avec une carte accompagnant le texte.

Ces articles, au nombre de trois ou quatre, ont paru soit dans la "Presse," soit dans l'"Avenir du Nord," et tous les patriotes canadiens-français tiendront à les avoir sous la main, aussi le texte de l'interview de M. Fréchette. Ils expriment deux idéals bien différents et le lecteur pourra choisir en toute connaissance de cause celui de sa préférence.



Fournitures aux Sauvages.

DES SOUMISSIONS scellées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumissions pour fournitures aux Sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi lundi le 2 avril 1900, pour la livraison de fournitures aux sauvages, pendant l'année fiscale se terminant le 30 juin 1901, à différents points dans le Manitoba et les Territoires du Nord Ouest.

Des blancs de soumissions, contenant tous les renseignements, peuvent être obtenus sur demande du soussigné ou du commissaire des Sauvages à Winnipeg. La plus basse ni aucune des sonmissions ne sera nécessairement accepté.

Nul compte pour cette annonce ne sera reconnu si elle n'est autorisée par l'imprimeur de la Reine, et aucune réclamation pour paiements, par n'importe quel journal, ne sera entretenue sans la dite autorisation.

J. D. McLEAN,
Secrétaire.

Département des Sauvages,
Ottawa 1er mars 1900. 6-8.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.